

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Rebond de l'activité économique

En dépit d'investissements en berne, l'activité économique est positivement orientée ce trimestre, portée notamment par la consommation des ménages et la bonne tenue du marché du travail. De plus, les secteurs du tourisme et de la pêche affichent un regain d'activité.

Après avoir montré quelques signes de ralentissement au trimestre précédent, la consommation des ménages repart à la hausse. L'encours des crédits à la consommation s'accroît et, dans une moindre mesure, les importations à destination des ménages progressent.

Par ailleurs, l'indice des prix à la consommation enregistre un léger accroissement sur le trimestre, attribuable notamment à la hausse des prix des produits manufacturés. Sur un an, les prix poursuivent leur progression.

Structurellement très déficitaire, la balance commerciale s'améliore sur douze mois. En effet, les importations s'inscrivent en baisse tandis que les exportations augmentent, portées par les exportations de produits de la mer.

Concernant les entreprises, les difficultés à investir persistent, mais certains indicateurs tels que les crédits d'investissement présentent de fragiles signes d'amélioration.

Au niveau sectoriel, la fréquentation touristique s'accroît sensiblement, portée par la forte hausse du nombre de croisiéristes tandis que le secteur de la pêche affiche une progression des volumes prélevés.

L'ÉCONOMIE CANADIENNE SE MAINTIENT

Le produit intérieur brut (PIB) canadien enregistre un ralentissement de son rythme de croissance au troisième trimestre (+0,4 %, après +1,1 % au trimestre précédent). Cette évolution est principalement attribuable à une progression moindre de la consommation finale des ménages (+1,0 % contre +1,2 % au trimestre précédent) et de l'investissement des entreprises (+0,4 % contre +0,7 % précédemment). À l'inverse, les exportations ont nettement diminué au cours des trois derniers mois (-2,7 %), après une hausse au deuxième trimestre (+2,3 %). En glissement annuel, le PIB canadien s'accroît de 3,0 %.

L'indice des prix à la consommation (IPC) poursuit sa progression au mois de septembre (+1,6 % sur un an après +1,0 % au trimestre précédent). Cette évolution s'explique par l'accroissement des prix des transports (+3,8 %), en lien avec la progression du prix de l'essence (+14,1 %). La hausse globale des prix est également soutenue par le renchérissement des prix des produits alimentaires et des loisirs (respectivement +1,4 % et +2,1 %). En revanche, les prix de l'habillement s'inscrivent en baisse (-2,3 %). Au niveau régional, l'ensemble des provinces atlantiques enregistre un accroissement de leurs prix à la consommation. Cette évolution est plus importante dans les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard (+2,4 %) et du Nouveau-Brunswick (+1,7 %) qu'au Québec (+1,0 %).

Le taux de chômage¹ canadien s'élève à fin septembre à 6,2 %, en baisse de 0,8 point sur un an. La province de Terre-Neuve-et-Labrador affiche le taux de chômage le plus élevé des provinces atlantiques, à 15,1 %, suivie des provinces de l'Île-du-Prince-Édouard (9,5 %) et du Nouveau-Brunswick (7,8 %). En revanche, le taux de chômage du Québec (6,0 %) demeure légèrement inférieur à la moyenne nationale. Par ailleurs, **l'emploi** s'inscrit en hausse sur douze mois (+1,8 %, après +1,9 % au trimestre précédent). La province de l'Île-du-Prince-Édouard connaît une augmentation plus marquée (+2,2 %). À l'inverse, l'emploi à Terre-Neuve-et-Labrador et au Nouveau-Brunswick s'inscrit en baisse sur un an (respectivement -5,6 % et -1,0 %).

¹ Les données relatives au marché de l'emploi canadien sont désaisonnalisées par Statistique Canada

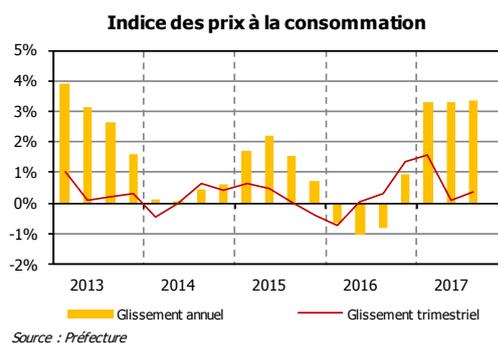
Source : Statistique Canada

Légère hausse de l'inflation sur le trimestre

Après s'être stabilisé au 30 juin (+0,1 %), l'indice des prix à la consommation s'accroît modérément au cours des trois derniers mois (+0,3 %).

Cette évolution est liée à l'augmentation des prix des produits manufacturés (+0,3 %) et des services (+0,4 %). La hausse des prix des produits alimentaires (+0,5 %) et des produits énergétiques (+0,3 %) participe également à l'accroissement global.

Sur douze mois, les prix à la consommation continuent de progresser à un rythme élevé, proche de celui observé depuis le début de l'année (+3,4 %, après +3,3 % aux premier et deuxième trimestres 2017). Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des prix des produits de l'énergie (+12,9 %), suivis par l'évolution des prix des produits manufacturés (+4,0 %). Dans une moindre mesure, les services (+2,9 %) et les produits alimentaires (+2,8 %) contribuent également à l'accroissement de l'indice des prix.



Orientation positive du marché de l'emploi

En septembre 2017, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) de catégorie A s'élève à 115 personnes, contre 130 à la même période en 2016. Le nombre de DEFM toutes catégories confondues s'établit à 275 personnes, en diminution de 14,1 % sur un an.

L'indicateur de chômage¹ de l'archipel s'établit à 3,6 %, en baisse de 0,5 point au cours des douze derniers mois.

Bonne tenue de la consommation des ménages

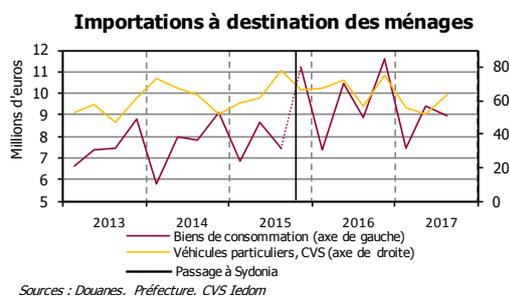
La consommation des ménages s'accroît ce trimestre, après quelques signes de ralentissement observés fin juin 2017.

Les importations à destination des ménages affichent un léger rebond sur douze mois (+0,8 %), après la forte baisse enregistrée au trimestre précédent (-10,1 % sur un an), pour s'établir à 9,0 millions d'euros. Cet accroissement tient à la hausse des importations de biens alimentaires (+11,6 %), tandis que les importations de biens durables s'inscrivent en baisse (-14,3 %).

Les ventes de véhicules de tourisme suivent la même évolution et repartent à la hausse au cours des trois derniers mois (+22,2%, après -6,1 % au trimestre précédent, CVS). Cette augmentation est également observable en glissement annuel (+13,1 %, après -28,1 % au trimestre précédent, CVS).

Les crédits à la consommation progressent au cours des trois derniers mois (+2,6 %, après -0,4 % au trimestre précédent), pour atteindre 18,5 millions d'euros d'encours au 30 septembre 2017. En glissement annuel, ces derniers s'inscrivent également en hausse (+3,8 %).

Les indicateurs de vulnérabilité des ménages demeurent stables. Le nombre de personnes physiques en situation d'interdiction bancaire reste inchangé et aucun incident par chèque ni de carte bancaire n'a été enregistré ce trimestre.



Des investissements en berne

Les difficultés des entreprises identifiées au cours des trimestres précédents demeurent. Cependant, de timides signes de reprise sont à relever.

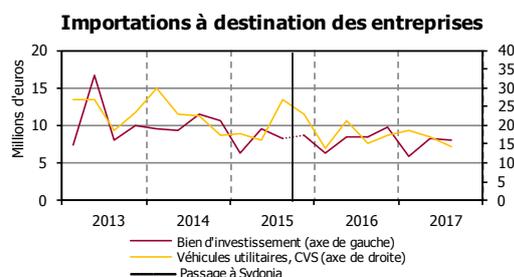
En effet, les importations à destination des entreprises affichent une diminution sur douze mois, pour le troisième trimestre consécutif (-5,0 %, après -5,7 % à fin mars 2017 et -1,8 % à fin juin 2017), pour s'établir à 8,1 millions d'euros. Ce repli s'explique par la baisse des importations de biens intermédiaires (-12,8 %). En revanche, les importations de biens d'équipement augmentent sur la même période (+3,4 %).

¹ L'indicateur de chômage de l'archipel est calculé sur la base du ratio « inscrits à Pôle emploi en catégories A/population active au dernier recensement (2014) ».

Les ventes de véhicules utilitaires reculent également. Cette diminution est observable sur trois mois (-14,0 %, après -6,8 % au trimestre précédent, CVS) et en glissement annuel (-5,2 % après -19,0 %, CVS)².

L'encours des crédits d'investissement s'établit à 33,8 millions d'euros, en nette progression sur le trimestre (+9,2 %, après -4,5 % au trimestre précédent), mais diminue sur un an (-2,1 % contre -11,9 % à fin juin 2017).

Le taux de créances douteuses nettes des crédits aux entreprises demeure relativement stable sur le trimestre (+0,3 point) pour s'établir à 5,5 %.



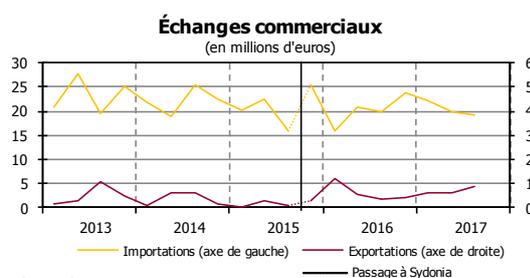
Sources : Douanes, Préfecture, CVS Iedom

La balance commerciale se redresse

Sous l'effet combiné d'une réduction des importations en valeur et d'un accroissement des exportations, le déficit commercial se réduit ce trimestre.

En effet, les importations de l'archipel s'élèvent à 19,4 millions d'euros au 30 septembre 2017, en baisse sur douze mois (-2,8 % après -4,5 % fin juin). Cette diminution est notamment attribuable aux importations de combustibles, qui enregistrent un net repli (-8,4 %). De plus, les importations de biens à destination des entreprises diminuent (-5,0 %). À l'inverse, les importations à destination des ménages affichent une légère progression (+0,8 %).

Par ailleurs, les exportations ont plus que doublé sur un an, pour s'établir à 0,9 million d'euros, en lien avec la forte augmentation des exportations de produits de la mer, qui représentent 92,7 % des exportations totales.



Source : Douanes

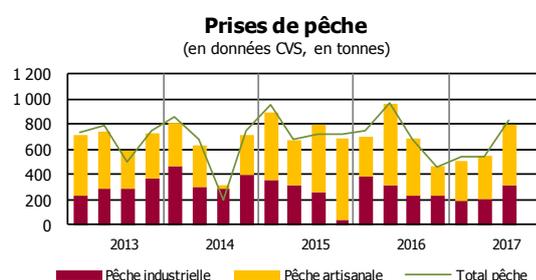
LA CONJONCTURE DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS D'ACTIVITÉ

Un regain d'activité pour le secteur de la pêche

Le secteur halieutique enregistre une nette progression des volumes prélevés sur le trimestre (+54,1 %, CVS), en raison de la hausse conjointe des prises de pêche artisanale (+42,2 %, CVS) et industrielle (+49,3 %, CVS).

L'activité totalise 1 020 tonnes de prises au cours des trois derniers mois, composées majoritairement de concombres de mer (860 tonnes).

Les volumes prélevés augmentent également sur douze mois (+23,8 %, CVS), essentiellement grâce à la hausse des prises de la pêche industrielle (+35,5 %, CVS). Dans une moindre mesure, la pêche artisanale contribue également à l'augmentation globale des volumes prélevés (+5,5 %, CVS).



Sources : DTAM / Pôle Maritime, CVS Iedom

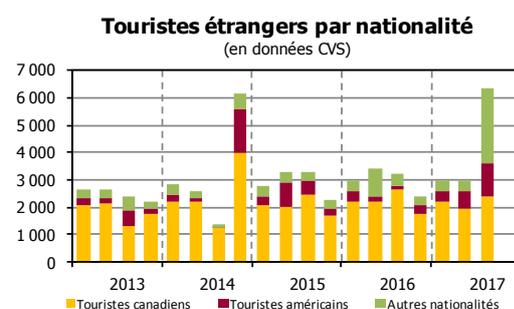
La fréquentation touristique dynamisée par les croisiéristes

Après une baisse au trimestre précédent (-5,7 %, CVS), le trafic total progresse fortement sur trois mois (+50,6 %, CVS), en raison de l'augmentation du nombre de passagers par voie maritime (+102,2 %, CVS). Le nombre de passagers par voie aérienne demeure relativement stable sur le trimestre (+0,2 %, CVS).

Sur un an, le trafic total s'inscrit également en hausse (+46,2 %, CVS), grâce à un doublement (CVS) du trafic maritime. Cette évolution s'explique essentiellement par la progression du nombre d'escales de bateaux de croisière, multiplié par 2 sur la période (18 escales en 2017). À l'inverse, le trafic aérien affiche une diminution du nombre de passagers (-3,6 %, CVS).

Cet accroissement du nombre d'escales se traduit par une augmentation des touristes étrangers. De fait, le nombre de touristes américains et d'autres nationalités s'est accru très fortement sur le trimestre (multipliés respectivement par 2 et 7, CVS), tandis que le nombre de touristes canadiens, qui demeurent majoritaires, progressait également (+21,8 %, CVS).

En glissement annuel, le nombre de touristes américains a été multiplié par 9 (CVS) et les touristes d'autres nationalités par près de 7 (CVS). En revanche, le nombre de touristes canadiens s'inscrit en baisse sur un an (-9,7 %, CVS).



Sources : Police aux frontières, CVS Iedom

² Ces variations doivent être interprétées avec précaution, compte tenu du faible nombre de véhicules étudiés.

LA REPRISE GLOBALE S'AFFERMIT

Dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques en octobre 2017, le FMI confirme le sursaut de l'économie amorcé au début de l'année et rehausse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6 % et +3,7 % pour 2017 et 2018 respectivement, soit +0,1 point par chacune des deux années par rapport aux prévisions d'avril et de juillet.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre +2,2 % en 2017 et +2,3 % en 2018 du fait des conditions financières très favorables et de la solidité de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs. Toutefois les promesses non tenues de relance budgétaire ont joué à la baisse sur les perspectives (-0,1 point et -0,2 point respectivement par rapport à avril).

Dans la zone euro, la reprise devrait s'affermir cette année à +2,1 %, avant de ralentir à 1,9 % en 2018 (+0,4 point et +0,3 point par rapport à avril). L'accélération de l'activité tient principalement à une progression des exportations, et à la vigueur persistante de la demande intérieure grâce à des conditions financières accommodantes, dans un contexte où l'incertitude entourant l'action gouvernementale a reculé.

En France, le PIB progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, après +0,6 % au trimestre précédent selon l'Insee. La consommation des ménages accélère une nouvelle fois (+0,5 % après +0,3 %), tandis que l'investissement ralentit légèrement tout en restant soutenu (+0,8 % après +1,0 %). Les importations croissent (+2,5 % après +0,2 %) en réponse au dynamisme de la demande locale, mais le rythme de croissance des exportations est en repli (+0,7 % après +2,3 %).

Dans les pays émergents, le FMI révisé ses perspectives de croissance légèrement à la hausse, à +4,6 % en 2017 puis +4,9 % en 2018 (+0,1 point en 2017 et 2018). Au Brésil, la bonne tenue des exportations et le maintien de la demande intérieure ont permis à l'économie de renouer avec la croissance au premier trimestre. Les prévisions de croissance ont été significativement rehaussées, à +0,7 % en 2017 (+0,5 point par rapport à avril). En Chine, le FMI table sur une croissance de 6,8 % en 2017, en lien avec l'augmentation soutenue de la demande intérieure. L'institution alerte toutefois les autorités chinoises vis-à-vis de l'expansion rapide du crédit dont un ralentissement brutal pourrait affecter significativement l'économie locale et celle de ses partenaires commerciaux.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 31 octobre 2017

AVERTISSEMENT MÉTHODOLOGIQUE

Les douanes et le Pôle Emploi de Saint-Pierre-et-Miquelon ont récemment modifié leur champ d'études, ce qui nécessite des changements dans le traitement statistique réalisé par l'IEDOM.

▪ Traitement statistique des données douanières

Depuis le 1^{er} octobre 2015, les services douaniers de Saint-Pierre-et-Miquelon ont opéré un changement dans le processus des déclarations douanières, par la mise en service du portail internet Sydonia. La collecte d'informations sur le commerce extérieur s'est améliorée, grâce notamment à une meilleure prise en compte des exportations.

Le changement dans la nature des données, même d'ampleur limitée, implique néanmoins une modification dans le traitement statistique des données et ne permet plus actuellement de les corriger des variations saisonnières. Les analyses se concentreront sur les évolutions annuelles pour neutraliser les effets de la saisonnalité.

Par ailleurs, à l'occasion du changement de nomenclature douanière, de nouvelles catégories de biens ont été identifiées, offrant ainsi une analyse plus détaillée de l'économie de l'archipel : **les biens à destination des ménages** (biens alimentaires, non alimentaires et de consommation durable) et **les biens à destination des entreprises** (biens de production et biens intermédiaires).

▪ Traitement statistique des données du marché de l'emploi

Depuis la fin d'année 2015, l'agence Pôle Emploi de l'archipel analyse le marché du travail sous l'angle principal des DEFM de catégorie A (sans-emploi), afin de s'aligner sur le traitement statistique réalisé en métropole. Par conséquent, seule cette catégorie sera désormais retenue dans le calcul de l'indicateur du chômage.

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. MARION – Responsable de la rédaction : A. PÈRE
Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : décembre 2017 – Dépôt légal : décembre 2017 – ISSN 1952-9619